

Il est possible que M. Gervais professe l'anatomie avec autant de talent que la physiologie; mais ses fonctions lui rapportent déjà de 12 à 14,000 fr., et l'innovation de ce cumul est considérée comme très fâcheuse, en même temps qu'elle aurait pour but de laisser au second rang un jeune savant qui a déjà fait ses preuves. On dit qu'il y a au fond de cette affaire une question de jalousie personnelle. Messieurs les savants ne sont pas d'humeur facile; leurs futilités inimitables prennent parfois des proportions énormes. On en rit, si elles n'engendraient de regrettables abus contre lesquels on doit invoquer l'intervention du ministre de l'instruction publique.

L'Exposition ne sera close que dimanche soir, la foule y est telle depuis plusieurs jours que la circulation est très difficile. Le temps est magnifique. Hier, plus de 230,000 personnes sont, dit-on, entrées au Champ de Mars.

CH. CAHOT.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE.

Le Courrier français publie ce matin la lettre suivante :

Roubaix, le 30 octobre.

Monsieur le rédacteur,

Il n'est question parmi la classe ouvrière de notre ville que des magnifiques primes promises à ceux qui s'enrolent dans l'armée pontificale.

Les pères capucins font active propagande : ils échauffent le zèle de leurs ouailles, confessent et absolvent ceux qu'ils peuvent décider à partir. Les recrues sont envoyées à Lille et là, elles touchent de quoi aller jusqu'à Paris où il leur est remis 1,000 fr. au départ pour Rome et 4,000 fr. à leur retour ?

On m'assure qu'une vingtaine de ces volontaires (à 2,000 fr.) sont partis ce matin même, et que le chemin de fer du Nord en expédie de nombreuses bandes à Paris où vous devez les voir arriver, escortés souvent de curés.

Outre le dégoût qu'inspire le trafic de chair humaine, surtout lorsqu'il est fait par des êtres qui se disent « voués à Dieu », il y a là une crainte, un souci sérieux pour l'agriculture et l'industrie qui déjà manquent de bras.

Quand pensez-vous ?

Veillez agréer, etc.

Nous avons voulu savoir ce qu'il pouvait y avoir d'exact dans la lettre qui précède et voici ce que nous avons appris :

Depuis deux mois environ, dix ouvriers belges, sans travail, se sont présentés individuellement au supérieur des RR. PP. Récollets — et non pas capucins — lui demandant de les enrôler dans l'armée pontificale. Ce religieux, assez surpris de ces requêtes (car il n'a pas encore établi de bureau de recrutement dans son couvent) a envoyé les ouvriers au comité de Lille, lequel a refusé de les admettre comme volontaires.

On voit maintenant quelle propagande, quel affreux trafic de chair humaine, il se fait à Roubaix. Et combien l'on comprend la sainte indignation, le « dégoût » du correspondant anonyme de la feuille parisienne !

En finissant, nous donnerons à cet économiste distingué un précieux renseignement :

Les dix déserteurs belges sont toujours sans travail ; ainsi que beaucoup de nos ouvriers, ils se mettraient bien volontiers au service de l'industrie, s'il est vrai qu'elle « manque de bras. »

J. R.

Nous avons annoncé dernièrement qu'un quatrième office de Notaire serait créé à Roubaix, par suite de la division du canton en deux circonscriptions.

Par décret impérial en date du 30 octobre, M. Charles Taquet, anciennement greffier de la justice de Paix du canton de Roubaix, vient d'être nommé notaire à la résidence de cette ville.

Toutes les personnes qui ont apprécié le zèle et le dévouement de M. Taquet, lui souhaiteront le succès qu'il mérite.

Nous avons enfin le programme définitif du concert qui doit donner lundi la Société orphéonique, et nous ne croyons pas trop nous avancer, en disant que ce concert sera certainement le plus complet que cette société nous ait encore donné.

M. Godfried, retenu à Paris, a été remplacé par M. Jaffanel, le flûtiste. Cet instrumentiste est déjà connu de ceux de nos lecteurs qui fréquentent les concerts du cercle du Nord, où il a obtenu deux fois, déjà, un succès hors ligne.

Mlle Schroeder est une cantatrice allemande engagée depuis quelque temps au théâtre lyrique où elle tient les premiers rôles : la Marguerite, de Faust, l'Agathe du Freyschutz, etc., on en dit le plus grand bien comme cantatrice et surtout comme musicienne.

M. Devoyod, après avoir obtenu les premiers prix au Conservatoire où il n'avait séjourné que quelques mois, fit ses débuts à l'opéra dans le grand rôle de l'Africain que Faure avait tenu jusque là ; M. Devoyod sut se tirer bien de cette redoutable tâche, au point d'être rappelé par le public le jour même de son début.

Enfin la société nous a menagé une nouveauté en engageant M. Coquelin de la Comédie française, dont les contes sont devenus à Paris un élément indispensable de toute soirée musicale ou littéraire.

Ce concert termine la soirée des trois saisons pour lesquelles avaient été pris les abonnements ; nous sommes certains

de son succès, et nous espérons que pas un de nos amateurs ne refusera de s'inscrire à nouveau pour la nouvelle série de concerts que la société se propose d'organiser pour les trois prochains saisons.

Le concert commencera à 7 heures 1/2 très précises.

VILLE DE ROUBAIX.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 4 novembre à 8 heures du soir.

VÉGÉTAUX ALIMENTAIRES. (Suite).

1° Fruits astringents : coings, nèfles cornouilles, cornes, cynorrhodons, cerises des Antilles, café. Propriété du café, sa composition chimique et ses nombreuses variétés. Origine du caféier. Acide caféique. Torréfaction, infusion et pulvérisation du café. Historique du café. Café-chicorée : sa fabrication. Effet de la chicorée dans le café. Moyen de reconnaître la falsification du café par la chicorée.

2° Recettes : 1° Bien faire le café ; 2° Préparation du cirage.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercrêdi 6 novembre, à 8 heures du soir.

Force coercitive. Déclinaison magnétique. La terre agit comme un aimant. Action directrice de la terre sur les aimants. Aiguilles astatiques.

Pour toute la chronique locale, J. REBOUX.

Dernières Nouvelles

Dépêche Télégraphique

(Service particulier du Journal de Roubaix)

Florence, samedi 2 novembre.

Une circulaire diplomatique, datée de Florence 30 octobre, expose que « l'intervention française a eu lieu malgré les observations réitérées du gouvernement italien. — Cette position altère la situation créée par la convention de septembre. »

« L'opinion publique, profondément émue, impose au Roi l'obligation de sauvegarder son honneur et son droit, en occupant aussi plusieurs points du territoire pontifical, afin de pouvoir entamer, sur un pied d'égalité les négociations nouvelles dont on espère un résultat satisfaisant pour les aspirations nationales et l'indépendance du pouvoir spirituel du Pape. »

L'Opinion annonce que Garibaldi se fortifie à Monte-Rotondo. Invité à se retirer, il a refusé.

Le même journal assure que l'Autriche adhère aux propositions d'un congrès pour régler la question romaine.

L'Angleterre et la Prusse soutiendraient la non-intervention.

La Russie réserve sa décision.

Pour copie conforme : J. REBOUX.

Le Moniteur n'a pas paru aujourd'hui.

FAITS DIVERS.

Voici un fait, dit le Droit, dont un vaudevilliste habile pourrait tirer parti pour donner un pendant au Chapeau de paille d'Italie ou à la Mariée du Mardi-Gras :

Hier, au moment où un train de banlieue faisait son entrée dans la gare de la rue St-Lazaire, un monsieur tout de noir habillé voulut consulter sa montre et s'aperçut avec stupeur qu'elle avait disparu. Il communiqua aussitôt cette fâcheuse nouvelle aux personnes qui se trouvaient près de lui. Toutes, agitées d'un funeste pressentiment, se fouillèrent et reconnurent qu'il leur manquait, qui sa montre, qui son porte-monnaie, qui son porte-cigares, qui sa broche, qui son lorgnon.

Un peigne même, un peigne en écaille, faisait défaut à une dame, dont le chignon, dépourvu de cet utile ornement, pendait pitoyablement et semblait se conformer à sa triste pensée.

Tandis que chacun s'acclamait plus ou moins douloureusement, on remarqua quelques individus à mine hétéroclite qui semblaient s'esquiver et s'efforcer de se perdre dans la foule. Des agents, informés de ce qui venait de se passer, se mirent à leur poursuite et l'on parvint, non sans peine, à s'emparer de l'un des fuyards.

Fouillé sur-le-champ, il fut trouvé porteur de plusieurs porte-monnaie de différentes formes, lesquels furent immédiatement reconnus par les gens de la noce, pour leur appartenir.

Car c'était une noce au grand complet et en grand costume, qui avait pris convoi pour venir s'ébattre à Paris ; et des pick-pockets américains, irréprobablement vêtus de noir, de manière à pouvoir figurer ad libitum parmi les invités d'un mariage ou d'un enterrement, s'étaient faufilés dans le wagon matrimonial.

Il convient de dire que ces honnêtes

industriels avaient fait preuve d'une certaine galanterie vis-à-vis de la mariée, la seule personne du sexe dont les poches fussent restées intactes.

L'individu arrêté a été, après constatations, envoyé à la préfecture de police.

Le gouvernement a, dit-on, le projet d'interdire à l'avenir toutes les loteries ; quel que soit le prétexte sous lequel elles seront organisées.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

Dimanche 3 novembre.

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX. — Drame en 7 actes.

LE CHAPEAU D'UN HORLOGER. — Comédie-vaudeville en 1 acte.

Ordre du spectacle : 1° Les sept péchés capitaux ; 2° Le chapeau. Les bureaux seront ouverts à 6 heures ; on commencera à 6 heures 1/2.

Lundi 4 novembre.

RUY-BLAS. — Drame en 5 actes.

LES 2 PAIRES DE BRETÈLLES. — Vaudeville nouveau en 2 actes.

JOBIN ET NANETTE. — Vaudeville en 1 acte.

Ordre du spectacle : 1° Jobin ; 2° Ruy-Blas ; 3° Les bretelles. Les bureaux seront ouverts à 5 h. 3/4 ; on commencera 6 h. 1/4.

VILLE DE ROUBAIX.

LE MARDI 19 NOVEMBRE 1867

Irrévocablement seul concert

EE

CARLOTTA PATTI.

Vieuxtemps, Godfried, Ketterer, et Jules Lefort ; chansonnettes par Berthelier.

Sous la direction de M. B. ULLMANN, directeur de l'Opéra de New-York, Boston et Philadelphie (Etats-Unis d'Amérique.)

Dans les concerts, jusqu'ici donnés en Europe, l'attrait principal repose ordinairement sur la célébrité d'un ou deux artistes entourés de médiocrités, tandis que les concerts que depuis vingt ans, M. Ullman a dirigés en Amérique et depuis quatre ans en Europe ont toujours réuni un grand nombre de virtuoses, dont chacun, par sa haute position, peut SEUL être l'attraction d'un programme.

Chacun des douze morceaux, qui composent le programme d'élite, aura, par conséquent pour interprète, un artiste de premier ordre.

Prenant en considération le goût de plus en plus marqué du public pour les œuvres des grands maîtres, le concert au lieu de l'ouverture d'usage, commencera par un duo ou trio de musique classique, soit de Beethoven, soit de Mendelssohn.

PROGRAMME.

Première partie. — 1. Sonate, dédiée à Kreutzer, pour piano et violon (Beethoven), MM. KETTERER et VIEUXTEMPS. — 2. Grand air de la Somnambula (Bellini), Mlle Carlotta PATTI. — 3. Les Gouttes de Rosée, andante pour harpe (Godfried), M. Félix GODFRIED. — 4. Le Vallon (Gounod), M. JULES LEFORT. — 5. Ballade et Polonaise (Vieuxtemps), M. HENRI VIEUXTEMPS. — 6. Chansonnettes, Deratatachin (Parizot) M. BERTHELIER.

Deuxième partie. — 1. A Illustration du Trouvatore ; B Caprice Hongrois (Ketterer), M. Eugène KETTERER. — 2. Le Carnaval de Venise, avec variations vocales (Paganini), Mlle Carlotta PATTI. — 3. La Bohémienne (Vieuxtemps), M. Henri VIEUXTEMPS. — 4. Le voyage aérien (Nadaud) M. JULES LEFORT. — 5. L'Éclair de Rire (Auber), Mlle Carlotta PATTI. — 6. A La Mélancolie ; B La Danse des Sylphes (Godfried), M. Félix GODFRIED. — 7. Chansonnette, Bonheur des champs (E. L'Huillier) M. BERTHELIER.

Accompagnateur, Ed. TRENKA. — Pianos de concert d'ERARD.

COURS DE LA BOURSE

Du 2 Novembre 1867

Cours de ce jour	Cours précédent
3 ^o / ₀ 67 80	67 80
4 ^o / ₀ 97 45	97 75

COMMERCE

DÉPÊCHES REÇUES A ROUBAIX.

Liverpool, 1er novembre. (Dépêche de la Maison Robert Funke et C.) Marché calme, ventes 8,000 balles ; prix faibles ; stock environ 630,000 balles. 2 novembre.

Marché continue calme, ventes 8,000 balles, prix inchangés, détenteurs faciles. Alexandria, 1er novembre.

(Dépêche de la Maison Arlès Dufour et Ce.) Marché baissant, good fair 16 1/2 fair 15 1/2 coton vieux inchangé. Argent rare change 5,28 fr. 12 fr.

ANNONCES

Etude de M^e DUCHANGE notaire à Roubaix

CROIX

Embranchement de l'Epeule à Croix.

UNE MAISON avec porte-cochère à usage de cabaret et de charpentier

A VENDRE

pour en jouir de suite.

L'an 1867, le lundi 11 novembre, à 3 heures de relevée, M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude, à l'adjudication définitive du bien ci-dessus. S'adresser pour les renseignements à M^e DUCHANGE notaire à Roubaix.

10 n 7254

Etude de M^e DELAHAYE notaire à Tourcoing.

WATTELOS

Au chemin de Tourcoing à Wattrelos, au hameau du Sappin Vert et au hameau des Fleuris.

6 MAISONS

dont une à usage de rentier et les 5 autres à usage de journaliers.

Un Moulin à Vendre

Et 2 hect. 85 ares 37 centiares

de fond, verger et labour.

Le tout dépendant des successions de M. Philippe-Joseph Lefebvre et de dame Caroline Joseph Lefebvre, conjoints décédés à Wattrelos.

A VENDRE

A l'audience des criées du tribunal civil de Lille, le mercredi 6 novembre 1867, onze heures précises du matin.

S'adresser pour tous renseignements : 1° A M^e DELAHAYE, notaire à Tourcoing. 2° Et à M^e SAMIN, avoué à Lille. (Voir au surplus les affiches.)

3 n 7232

Administration du Canal de l'Esperre

Très Grande Vente

DE

PEUPLIERS

Le lundi 4 novembre 1867, à 10 heures précises du matin (vu le grand nombre des marchés), Maître MESSIAEN, notaire à la résidence de Warcoing, vendra publiquement les arbres croissant le long du Canal de l'Esperre, sur le territoire des communes d'Esperre et de Warcoing.

Ces arbres sont propres à tous usages. La vente commencera près de tous usages. Elle se fera au pied des arbres, par lots, à terme de crédit moyennant caution solvable.

Des exemplaires de l'affiche seront envoyés aux personnes qui en feront la demande.

3 n 7233

Jardins à louer

A louer présentement, et à un prix très-moderé, une belle propriété d'environ 4,600 mètres carrés, avec une face sur une belle route, et à proximité de l'Embranchement, propre à faire jardins ou campagne.

On louerait la totalité ou diviserait au gré des amateurs. Conditions avantageuses. S'adresser rue de l'Hospice n° 16, ou M. A. Devos, jardinier.

§ 7225

BOURSE DE PARIS DU 31 OCTOBRE 1867.

FONDS	1er cours	plus haut	plus bas	Dernier	VALEURS DIVERSES	CHEMINS DE FER	dernier cours au comptant	dernier cours à terme
3 0/0 au comptant.....	67.90	67.90	67.70	67.80	5 0/0 italien (1865)...	Orléans	847.50	850
3 0/0 fin courant.....	67.82 1/2	67.85	67.60	67.80	Emp autrichien (1852)	Nord	1431.25	1430
4 1/2 0/0 au comptant....	97.75				Emprunt mexicain....	Est	540	542.50
4 1/2 0/0 fin courant.....					Ville de Roubaix....	Lyon	376.25	377.50
Banque de France.....	3295.	3300	3295	3300	Portugais 3 0/0.....	Midi	527.50	527.50
Département de la Seine..	230				Espagne 3 0/0 extér..	Ouest	537.25	538.75
Credit foncier.....	1285	1290	1280	1290	D° (1841).....	Autrichiens	475	476.25
D° oblig. 500 fr. 4 0/0	505	506.25	505	506.25	D° 3 0/0 intérieur	Lombards	355	358.75
D° 3 0/0	480	482.50	480	482.50	D° 3 0/0 différé....	Victor-Em	47	
Credit agricole.....	600	600	597.50	600	D° passive.....	Romains	47	
Société immobilière.....	88			90	Belg. 4 1/2 0/0 (1855)	Saragosse... ..	80	
Credit ind. et commercial.	625	625	620	620	obligations mexicaines	Nord d'Esp... ..	55	
Credit mobilier.....	181.25	182.50	180	182.50	Emprunt romain....			
Société générale.....	495			493.75	D° ottoman.....			
Comptoir d'escompte.....	637.50	637.50	647.50	635	Credit foncier autric.			
Sous-comptoir com. et ind.	407.50				Credit mobilier espag.			